

reconstruit en entier l'animal, et en raconte l'histoire avec autant de précision peut-être que si son espèce vivait encore. Aussi les problèmes si ardu, qui embarrassaient tant cette science, furent-ils bientôt résolus et ce fut la révélation d'un monde immense, resté jusqu'alors complètement ignoré.

Cuvier admet des créations variées qui se sont succédées, et, avec sa sagacité si sûre, il démontre que les fossiles des terrains les plus anciens avaient appartenu à des animaux considérablement différents des animaux qui ont laissé leurs débris dans les terrains les plus récents; qu'ainsi, trois grandes catastrophes ensevelirent trois créations entières dans des couches successives de terrains divers.

Les travaux zoologiques de M. de Blainville comprennent diverses études, aboutissant à des classifications zoologiques ingénieuses dont la plus récente est, en esquisse, celle-ci :

Trois sous-règnes, 1^{er} des zygozoaires ou animaux pairs. .
 2^e des actinozoaires ou rayonnés, 5 classes.
 3^e heterozoaires irréguliers.

1 ^{er} type	osteozoaire ou vertébrés.	1 ^{er} sous type, vertébrés vivipares. Mami- fères, 5 classes.	
		2 ^e sous type, vertébrés ovipares, 6 classes.	
2 ^e type	entomozoaires.	7 classes.
3 ^e type	malacozoaires.	3 classes.
4 ^e type	intermédiaires.	3 classes.

Encore plus que Cuvier, M. de Blainville semble se pénétrer de l'importance, si haute en zoologie, du système nerveux et il le considère comme la chose essentielle de l'organisation animale; aussi paraît-il rester plus fidèle à ce principe, lorsqu'il s'efforce de démontrer que des animaux de types différents peuvent s'élever, par le développement de leur système nerveux, à un même degré d'animalité. C'est avec cette pensée